

“ A mesure que le glacier et ses rivières s'avancent vers la mer, le froid augmente d'intensité, la bordure de terre habitable se rétrécit.”

Le Groënland, qui fournissait presque seul, avec l'Islande, des colons à l'Amérique, se trouva ainsi séparé du reste du monde par un mur de glace.

Ajoutez à cet obstacle l'épouvantable peste noire qui, de 1347 à 1351, ravagea l'Europe et l'Asie, et s'étendit ensuite à l'Amérique. Boccace, dans le prologue du *Décameron*, a conservé le souvenir de ce terrible fléau.

La piraterie et les Skrellings devinrent aussi un véritable fléau pour les établissements scandinaves, lesquels, séparés de la métropole, ne purent se défendre. La piraterie est un fait historique dont chacun connaît la gravité à cette époque.

Une dernière cause précipita une ruine déjà très-avancée. En 1389, Marguerite de Waldemar, régente des trois royaumes scandinaves, désirant renouer les liens de la métropole avec ces colonies, déclara celles-ci domaines de la couronne, et s'attribua le monopole du commerce dans leurs eaux. Ce fut le dernier coup.

Le fait est que depuis plusieurs années les relations étaient devenues si difficiles et si rares que la mort de l'évêque du Groënland, en 1377, ne fut comme en Norvege, que six ans plus tard, et Frédéric III de Danemark appelait le Groënland sa pierre philosophale, “ parce qu'on le cherchait toujours.”